

Chambre des Représentants

SESSION 1956-1957.

13 NOVEMBRE 1956.

BUDGET

du Ministère de l'Intérieur
pour l'exercice 1957.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR

PAR M. DE COOMAN.

MESDAMES, MESSIEURS,

Après modifications budgétaires, les crédits demandés pour 1956 se sont élevés à 8.346.909.000 francs.

Le budget de 1957 est présenté avec un total de dépenses de 8.461.858.000 francs, soit une majoration de 114.949.000 francs.

Cette majoration n'est toutefois qu'apparente.

En effet, le tableau ci-dessous permet de constater que par application de la loi de 1948, les divers fonds disposeront de 7.819.600.000 francs en 1957 contre 7.547.782.000 francs en 1956, soit une majoration de 271.818.000 francs, de telle sorte qu'en réalité les dépenses propres au Département, y compris celles relatives à la Protection civile, sont en diminution de 156.869.000 francs.

(1) Composition de la Commission :

A. — Membres titulaires : MM. Philippart, président; Bijneus, Kiebooms, Kofferschläger, Lefère, Meyers, Moyersoën, Saint-Remy, Streef, Van Acker (Benoît), Van den Eynde, Verroken. — Bertelson, Bracops, De Cooman, Demets, De Pauw, Merlot (Joseph-Jean), Peereboom, Sainte, Tielemans (François), Van Cleemput. — Blum, Cooremans.

B. — Membres suppléants : MM. Eneman, Hermans, Marck, Nossent, Van Elslande, Verboven. — Denis, Diriken, Messinne, Toubeau. — Merchiers.

Voir :

4-VIII (1956-1957) :

- N° 1 : Budget.
- N° 2 : Amendements.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1956-1957.

13 NOVEMBER 1956.

BEGROTING

van het Ministerie van Binnenlandse Zaken
voor het dienstjaar 1957.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER DE COOMAN.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Na wijziging, bedragen de kredieten, aangevraagd op de begroting voor 1956, thans 8.346.909.000 frank.

De begroting voor 1957 is ingediend met een globaal bedrag aan uitgaven van 8.641.858.000 frank, zegge een vermeerdering met 114.949.000 frank.

Die vermeerdering bestaat echter slechts in schijn.

Uit onderstaande tabel blijkt immers dat, ter voldoening aan de wet van 1948, de diverse fondsen in 1957 zullen beschikken over 7.819.600.000 frank tegen 7.547.782.000 fr in 1956, zegge een vermeerdering met 271.818.000 frank, zodat in feite de eigen uitgaven van het Departement, met inbegrip van de uitgaven voor de Burgerlijke Bescherming, 156.869.000 frank minder bedragen.

(1) Samenstelling van de Commissie :

A. — Leden-titularissen : de heren Philippart, voorzitter; Bijneus, Kiebooms, Kofferschläger, Lefère, Meyers, Moyersoën, Saint-Remy, Streef, Van Acker (Benoît), Van den Eynde, Verroken. — Bertelson, Bracops, De Cooman, Demets, De Pauw, Merlot (Joseph-Jean), Peereboom, Sainte, Tielemans (François), Van Cleemput. — Blum, Cooremans.

B. — Plaatsvervangende leden : de heren Eneman, Hermans, Marck, Nossent, Van Elslande, Verboven. — Denis, Diriken, Messinne, Toubeau. — Merchiers.

Zie :

4-VIII (1956-1957) :

- N° 1 : Begroting.
- N° 2 : Amendementen.

	1956	1957	Majoration et diminution en 1957 — Vermeerdering en vermindering in 1957	
Fonds C. A. P.	1.192.125.000,—	1.240.250.000,—	+ 48.125.000	Fonds C. O. O.
Communes.....	4.721.750.000,—	4.912.600.000,—	+ 190.850.000	Gemeenten
Provinces	788.907.000,—	816.750.000,—	+ 27.843.000	Provinciën
Aide aux 4 Grandes Villes	600.000.000,—	600.000.000,—	—	Hulp aan de 4 grote steden
Intervention suppléments communaux du personnel enseignant	245.000.000,—	250.000.000,—	+ 5.000.000	Bijdrage aan gemeentelijke bijweden onderwijzend personeel.
	7.547.782.000,—	7.819.600.000,—	+ 271.818.000	
Budget général.....	8.346.909.000,—	8.461.858.000,—	—	Algemene begroting
Divers fonds	7.547.782.000,—	7.819.600.000,—	—	Diverse fondsen
Dépenses propres au Dépt. y compris charges pour protection civile	799.127.000,—	642.258.000,—	— 156.869.000	Eigen uitgaven v/h Departement, met inbegrip v/d lasten voor de Burgerl. Bescherming

Il convient de souligner que si à première vue le budget de l'Intérieur paraît être « lourd », en réalité la majeure partie des dépenses est le fait des divers fonds créés par la loi du 24 décembre 1948.

C'est ainsi que d'après le tableau ci-dessus, on peut constater que si du montant total de dépenses de 8.461.858.000 francs on déduit les 7.819.600.000 francs des diverses subventions, le solde n'est que de 642.258.000 francs y compris les dépenses de protection civile.

La modicité de ces crédits s'explique du reste par le fait que le Département de l'Intérieur a une activité administrative en ordre principal.

Il exerce un pouvoir de tutelle à l'égard des provinces, des communes et des intercommunales, assure la police du Royaume et organise la Protection civile.

La situation de plus en plus difficile que connaissent les pouvoirs contrôlés a amené l'honorable Ministre des Finances à déclarer dans l'exposé des motifs de son budget des voies et moyens, qu'il reste une série de problèmes à résoudre et entre autres, celui des finances communales et provinciales.

Il faudra trouver les fonds pour améliorer sensiblement la situation des Provinces et des Communes, tout en reconnaissant que le Gouvernement a déjà fait un effort pour remédier à une dégradation des finances communales et provinciales due à la non-application de la loi de 1948 pendant la période de 1950 à 1954.

Le budget proprement dit n'a pas été discuté lors des deux séances que la Commission a tenues les 17 et 23 octobre derniers.

Si les articles ont été adoptés sans discussion, les commissaires ont cependant interrogé longuement le Ministre sur sa politique et principalement :

1^o) sur les finances communales et provinciales;

Op te merken valt dat, hoewel de begroting van Binnenlandse Zaken op het eerste gezicht « zwaar » lijkt, de overgrote meerderheid van de uitgaven voor rekening is van de diverse fondsen, ingesteld bij de wet van 24 december 1948.

Zo kan men uit bovenstaande tabel opmaken dat, indien van het globale bedrag der uitgaven, groot 8.461.858.000 fr. de som van 7.819.600.000 frank, bestemd voor allerlei toelagen, wordt afgetrokken, het overschot slechts 642 miljoen 258.000 frank bedraagt, met inbegrip van de uitgaven voor Burgerlijke Bescherming.

Het geringe bedrag van die kredieten is overigens te verklaren door het feit, dat het Departement van Binnenlandse Zaken in hoofdzaak een administratieve taak heeft.

Het oefent een voogdij uit over de provincies, de gemeenten en de intercommunale verenigingen, staat in voor rust en orde in het Rijk en richt de Burgerlijke Bescherming in.

Ten aanzien van de steeds hachelijker wordende toestand van de gecontroleerde besturen, verklaart de Minister van Financiën in de memorie van toelichting van zijn Rijksmiddelenbegroting dat een hele reeks problemen nog steeds op een oplossing wachten, o. m. dat van de gemeentelijke en provinciale financiën.

Er moeten geldmiddelen worden gevonden om de toestand van provincies en gemeenten merkkelijk te verbeteren; tevens dient te worden erkend dat de Regering reeds een inspanning heeft gedaan om de gemeentelijke en provinciale financiën uit de put te helpen, waarin zij waren geraakt doordat de wet van 1948 tijdens de periode van 1950 tot 1954 niet integraal werd toegepast.

Over de eigenlijke begroting werden geen opmerkingen gemaakt tijdens de twee vergaderingen, die de Commissie op 17 en 23 oktober hl. heeft gehouden.

Hoewel de artikelen zonder bespreking werden aangenomen, hebben de leden van de Commissie nochtans de Minister uitvoerig ondervraagd over zijn politiek, en in hoofdzaak :

1^o) over de gemeentelijke en provinciale financiën;

- 2°) sur la frontière linguistique;
- 3°) sur l'épuration administrative;
- 4°) sur le problème du traitement et de la pension des Députés Permanents;
- 5°) sur la protection civile.

LES FINANCES COMMUNALES ET PROVINCIALES.

La plupart des Commissaires qui sont intervenus dans le débat sur les finances communales et provinciales, ont regretté que les solutions apportées depuis deux ans n'aient pas résolu définitivement cet épineux problème.

On souligne que la dernière augmentation de 5 % due à l'index a été absorbée par les variations des traitements et salaires, ce que le Ministre concède.

A une demande qui lui est faite tendant à obtenir une statistique dans laquelle figureront d'un côté les augmentations de salaires et traitements et de l'autre le montant de la nouvelle majoration de 5 % due à l'index, le Ministre répond que la chose lui est impossible, mais qu'il pourra faire quelques sondages.

La grosse préoccupation de certains commissaires fut de connaître les répercussions de la loi du 3 juillet 1956 modifiant celle du 24 décembre 1948 concernant les finances communales et provinciales.

L'un d'eux estime que les communes rurales ont été lésées et reprenant les nouveaux critères de répartition, il souligne que ceux-ci ont été défavorables aux communes rurales.

En effet, dit-il, pour l'article 12, les charges actuellement prises en considération, telles les dépenses du personnel, les loyers, les égouts, etc... sont toutes dépenses qui n'existent pas dans les communes rurales.

Il en est de même pour l'article 14, dans lequel entrent actuellement en ligne de compte les dépenses beaux-arts, cultes, musées, etc...

Il se plaint également que la question des suppléments communaux des traitements accordés au personnel des enseignements primaire et gardien des écoles adoptées où ces suppléments n'étaient pas alloués à fin 1950, n'a pas encore été résolue.

En ce qui concerne l'article 15, les communes rurales n'ayant que peu de dettes, elles ne profitent pas de cette tranche dans la répartition du fonds.

La conséquence en est que ces communes sont obligées d'augmenter sensiblement leurs additionnels.

Le Ministre dans sa réponse précise qu'il convient de faire la comparaison de la situation actuelle des communes rurales avec celle dans laquelle elles se trouvaient en 1948.

Avant la loi du 24 décembre 1948, ces communes avaient très peu de revenus.

L'erreur en 1948 fut de leur faire la part trop belle au détriment des communes avec une dette plus ou moins lourde. C'est ce qu'a rectifié la loi du 3 juillet 1956.

Pour le surplus, ajoute un Commissaire, il ne faut pas se faire une opinion en tenant compte du nombre d'additionnels seulement, mais bien plus en se basant sur la charge par tête d'habitant.

Il souhaiterait pouvoir disposer d'un tableau permettant de juger l'importance de cette charge et ce, pour les diver-

- 2°) over de taalgrens;
- 3°) over de administratieve epuratie;
- 4°) over het vraagstuk van de wedden en pensioenen van de leden van de Bestendige Deputaties;
- 5°) over de Burgerlijke Bescherming.

DE GEMEENTE- EN DE PROVINCIALE FINANCIËN.

De meeste commissieleden die in het debat over de gemeentelijke en provinciale financiën het woord hebben gevoerd, hebben betreurd dat de sedert twee jaar aangebrachte oplossingen dit netelig vraagstuk niet definitief hebben opgelost.

Er wordt op gewezen dat de jongste 5 %-verhoging, die te wijten was aan het indexcijfer, werd opgeslorpt door de schommelingen van wedden en lonen. De Minister geeft dit toe.

Op het verzoek een statistiek te verstrekken, waarin aan de ene kant de loons- en weddeverhogingen en aan de andere kant het bedrag van de nieuwe 5 %-verhoging volgens het indexcijfer zouden voorkomen, antwoordt de Minister dat dit onmogelijk is, maar dat hij wel enkele steekproeven kan doen.

Sommige leden van de Commissie maken zich vooral bezorgd over de weerslag van de wet van 3 juli 1956 tot wijziging van de wet van 24 december 1948, betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

Een van hen is van mening dat de plattelandsgemeenten benadeeld werden en, verwijzend naar de nieuwe verdelingscriteria, merkt hij op dat deze in het nadeel van de plattelandsgemeenten zijn uitgevallen.

Inderdaad, zo zegt het lid in verband met artikel 12, zijn de thans in aanmerking genomen lasten, zoals personeelsuitgaven, huurgelden, riolen, enz. alle uitgaven die in de plattelandsgemeenten niet bestaan.

Hetzelfde geldt voor artikel 14, volgens hetwelk thans de uitgaven voor schone kunsten, erediensten, musea, enz. in aanmerking worden genomen.

Hij beklaagt zich ook over het feit dat de kwestie der gemeentelijke bijwedden voor het personeel uit het lager en bewaarschoolonderwijs der aangenomen scholen, waar die bijwedden tot einde 1950 niet werden toegekend, nog niet is geregeld.

Met betrekking tot artikel 15 dient te worden opgemerkt dat de plattelandsgemeenten slechts weinig schulden hebben en bijgevolg uit deze tranche geen voordeel halen bij de verdeling van het fonds.

Bijgevolg zijn deze gemeenten verplicht hun opcentiemen merklijk te verhogen.

In zijn antwoord verklaart de Minister dat de huidige toestand der plattelandsgemeenten moet worden vergeleken met die waarin zij zich in 1948 bevonden.

Vóór de wet van 24 december 1948 hadden deze gemeenten zeer weinig inkomsten.

In 1948 heeft men de vergissing begaan ze te mild te bedelen, ten nadele van de gemeenten met min of meer zware schuldenlast. Dit werd door de wet van 3 juli 1956 hersteld.

Bovendien, voegt een commissielid eraan toe, mag men niet alleen oordelen volgens het aantal opcentiemen, maar vooral volgens de last per inwoner.

Hij wenst te beschikken over een tabel die het belang van deze last aangeeft voor de verschillende categoriën van

ses catégories de communes. Il ajoute que les communes rurales connaissent peut-être une certaine difficulté, mais il estime qu'elle ne sera que temporaire.

Le Ministre précise également sa position, en ce qui concerne le regroupement des petites communes, difficiles à gérer.

Il considère qu'il est rationnel que certaines communes fusionnent. Il est cependant attentif aux situations locales : il ne proposera au Parlement des fusions qu'après consultation des autorités locales et lorsque l'intérêt général l'exige.

* * *

I. — Finances provinciales.

Quels sont les résultats des Budgets de 1954, 1955 et 1956, par province ?

Le tableau ci-dessous donne les renseignements budgétaires demandés pour ces trois exercices :

Résultats des budgets provinciaux pour les exercices 1954, 1955 et 1956

(en 1.000 francs).

(+ = boni; — = mali; 0 = équilibre).

gemeenten. Zijns inziens maken de plattelandsgemeenten thans wellicht enkele moeilijkheden door, maar die toestand is van tijdelijke aard.

De Minister licht eveneens zijn beleid toe in verband met de hergroepering van de kleine gemeenten, die moeilijk te beheren vallen.

Hij acht het rationeel sommige gemeenten te versmelten. Nochtans houdt hij rekening met de plaatselijke toestanden : hij zal aan het Parlement slechts versmeltingen voorstellen na het advies van de plaatselijke overheid te hebben ingewonnen en indien het algemeen belang dit vraagt.

* * *

I. — De Provinciale financiën.

Welke zijn de resultaten van de Begrotingen van 1954, 1955 en 1956, per provincie ?

In onderstaande tabel komen de budgetaire inlichtingen voor, die voor deze drie dienstjaren werden gevraagd :

Resultaten der provinciale begrotingen voor de dienstjaren 1954, 1955 en 1956

(in 1.000 frank).

(+ = batig saldo; — = nadelig saldo; 0 = evenwicht).

	1954	1955	1956	
Anvers	+ 2.260	+ 1.269	+ 59	Antwerpen.
Brabant	0	— 11.051	0	Brabant.
Hainaut	0	— 9.093	— 39.610	Henegouwen.
Liège	— 47.375	— 46.816	— 79.108	Luik.
Limbourg	0	+ 207	0	Limburg.
Luxembourg	0	0	0	Luxemburg.
Namur... ..	+ 150	+ 16	— 3.100	Namen.
Flandre Orientale	0	0	+ 50.835 (1)	Oost-Vlaanderen.
Flandre Occidentale... ..	0	0	+ 19.500 (2)	West-Vlaanderen.

(1) En fait, équilibre par réinscription de crédits relatifs aux dépenses scolaires, crédits qui furent rayés dans les budgets initiaux.

(2) Boni ramené à 3.500.000 francs après réinscription de 16.000.000 francs prévu pour l'octroi des primes de construction.

* * *

Sur la base des mêmes données budgétaires, le tableau ci-après montre l'évolution de la situation financière des provinces depuis 1948 jusqu'en 1956.

(1) Het evenwicht is eigenlijk te wijten aan de wederinschrijving van kredieten die bestemd waren voor de onderwijsuitgaven en die in de oorspronkelijke begrotingen werden geschrapt.

(2) Dit batig saldo werd tot 3.500.000 frank verminderd, na wederinschrijving van 16.000.000 frank, bestemd voor het verlenen van bouwpremies.

* * *

Op grond van dezelfde begrotingsgegevens, geeft onderstaande tabel de ontwikkeling van de financiële toestand der provincies, van 1948 tot 1956.

Evolution de la situation budgétaire des provinces
de 1948 à 1956

(en millions de francs).

Octobre 1956.

Ontwikkeling van de budgetaire toestand der provincies
van 1948 tot 1956

(in miljoenen frank).

October 1956.

	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	
I. — Recettes :										I. — Ontvangsten :
1) propres à l'exercice	958	1.160	1.176	1.440	1.643	1.854	1.898	2.070	2.242	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	314	295	359	489	267	202	229	157	172	2) van vorige dienstjaren.
3) totales	1.272	1.455	1.535	1.929	1.910	2.056	2.127	2.227	2.414	3) totalen.
II. — Dépenses :										II. — Uitgaven :
1) propres à l'exercice	1.305	1.397	1.607	1.953	1.873	1.988	2.052	2.225	2.305	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	12	31	67	28	100	160	120	67	160	2) van vorige dienstjaren.
3) totales	1.317	1.428	1.674	1.981	1.973	2.148	2.172	2.292	2.465	3) totalen.
III. — Résultats pour l'ensemble des provinces :										III. — Resultaten voor de gezamenlijke provincies :
1) propres à l'exercice :										1) eigen aan het dienstjaar :
mali	347	237	431	513	230	134	154	155	63	nadelige saldi.
2) des exercices antérieurs :										2) van vorige dienstjaren :
boni	302	264	292	461	167	42	109	90	12	batige saldi.
3) des budgets totaux :										3) der totale begrotingen :
a) boni	—	27	—	—	—	—	—	—	—	a) batige saldi.
b) mali	45	—	139	52	63	92	45	65	51	b) nadelige saldi.
IV. — Nombre de provinces en déficit général :	5	1	3	7	2	1	1	3	3	IV. — Aantal provincies met een algemeen tekort :
V. — Produit présumé des taxes provinciales :	462	300	315	330	381	486	515	588	660	V. — Vermoedelijke opbrengst der provinciale belastingen :

Question. — Quelle a été la participation des provinces dans le Fonds des Provinces en 1954, 1955, 1956 et quelles sont les prévisions pour 1957 ?

Vraag. — Wat was het aandeel van de provincies in het Fonds der Provinciën in 1954, 1955 en 1956, en welke zijn de ramingen voor 1957 ?

	1954 Répartition définitive 1954 Definitieve verdeling	1955 Répartition définitive 1955 Definitieve verdeling	1957 Prévisions communiquées aux provinces 1957 Ramingen medegedeeld aan de provincies	
Anvers... ..	101.685.981	109.853.851	102.808.701	Antwerpen.
Brabant	126.428.499	158.627.942	162.334.622	Brabant.
Hainaut	144.519.561	133.072.621	184.361.366	Henegouwen.
Liège	86.525.477	88.707.160	109.200.908	Luik.
Limbourg	41.004.588	41.701.294	49.516.717	Limburg.
Luxembourg	30.342.898	28.070.518	26.857.007	Luxemburg.
Namur	27.866.694	31.328.143	31.990.318	Namen.
Flandre Orientale	76.034.748	80.532.375	86.656.421	Oost-Vlaanderen.
Flandre Occidentale... ..	74.341.554	72.293.596	63.023.940	West-Vlaanderen.
	708.750.000	744.187.500	816.750.000	

Fonds des provinces.

En ce qui concerne l'année 1956, l'Administration ne peut fournir les renseignements précis, car deux tranches seulement du Fonds ont été réparties définitivement, à savoir : les fonds des articles 28 « Population » et 29 « Revenu cadastral et superficie des provinces ».

* * *

II. — Finances communales.

L'ensemble des questions suivantes a été soulevé :

1) Budget des Grandes Villes en ce qui concerne 1954, 1955 et 1956.

2) Budget des autres Communes du Royaume pour la même période, en donnant la situation propre à l'exercice : boni, mali, solde des exercices antérieurs, résultats généraux.

3) Nombre de Communes déficitaires en 1954, 1955, 1956.

* * *

Le tableau ci-dessous donne les renseignements demandés, non seulement pour les années 1954 et 1955, mais aussi pour les années 1948 à 1953.

Il y a lieu de noter que les statistiques pour 1956 ne sont pas établies et que les données budgétaires qui ont servi à l'établissement du tableau doivent être considérées comme définitives pour les années de 1948 à 1951, tandis qu'elles ne le sont point pour les budgets à partir de 1952, les chiffres pour ces dernières années étant basés sur les budgets initiaux.

Fonds der Provinciën.

Voor het jaar 1956 kan het Bestuur geen nauwkeurige inlichtingen verstrekken, omdat slechts twee tranches van het Fonds definitief werden verdeeld, te weten : de fondsen der artikelen 28 « Bevolking » en 29 « Kadastraal inkomen en oppervlakte der provincies ».

* * *

II. — Gemeentefinanciën.

Volgende kwesties werden ter sprake gebracht :

1) Begroting der grote steden voor 1954, 1955 en 1956.

2) Begroting der andere gemeenten van het Rijk voor dezelfde periode met opgave van de bijzondere toestand der verschillende dienstjaren : batig saldo, nadelig saldo, saldo der voorgaande dienstjaren, algemene resultaten.

3) Aantal deficitaire gemeenten in 1954, 1955, 1956.

* * *

De gevraagde inlichtingen komen voor in onderstaande tabel, niet alleen voor de jaren 1954 en 1955, maar ook voor de jaren 1948 t/m 1953.

De statistieken voor 1956 zijn nog niet voorhanden; anderzijds, kunnen de begrotingscijfers, die voor het opmaken van de tabel gebruikt werden, als definitief worden beschouwd wat de jaren 1948 t/m 1951 betreft, wat niet het geval is met de begrotingen vanaf 1952, daar voor de volgende jaren de cijfers op de oorspronkelijke begrotingen steunden.

Evolution de la situation budgétaire des communes
de 1947 à 1955

(en millions de francs).

Octobre 1956.

Evolutie van de begrotingstoestand der gemeenten
van 1947 tot en met 1955

(in miljoenen franken).

October 1956.

	(De 1947 à 1951 : budgets définitifs) (Van 1947 tot en met 1951 : eindbegrotingen)					(A partir de 1952 : budgets initiaux) (Vanaf 1952 : oorspronke- lijke begrotingen)				
	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	
A) 4 grandes villes.										A) 4 grote steden.
I. — Recettes :										I. — Ontvangsten :
1) propres à l'exercice	1.704	2.438	2.999	4.200	4.309	4.549	5.360	5.308	5.503	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	131	610	259	428	381	444	1.241	127	—	2) der voorgaande dienstjaren.
3) totales	1.835	3.048	3.258	4.628	4.690	4.993	6.601	5.435	5.503	3) totaal.
II. — Dépenses :										II. — Uitgaven :
1) propres à l'exercice	3.310	3.907	3.904	5.062	5.337	5.601	6.124	6.127	6.313	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	3.043	4.324	4.146	4.355	4.500	2.501	1.809	943	1.386	2) der voorgaande dienstj.
3) totales	6.353	8.231	8.050	9.417	9.837	8.102	7.933	7.070	7.699	3) totaal.
III. — Résultats :										III. — Resultaten :
1) propres à l'exercice :										1) eigen aan het dienstjaar.
a) boni	—	—	—	—	—	—	—	—	—	a) batig saldo.
b) mali	1.606	1.469	905	862	1.028	1.052	764	819	810	b) tekort.
2) généraux :										2) algemene :
a) boni	—	—	—	—	—	4	30	—	—	a) batig saldo.
b) mali	4.518	5.183	4.792	4.789	5.147	3.113	1.362	1.635	2.196	b) tekort.
B) Autres communes.										B) Andere gemeenten :
I. — Recettes :										I. — Ontvangsten :
1) propres à l'exercice	5.612	7.241	9.379	9.568	10.002	10.647	11.095	11.849	12.752	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	1.690	1.947	2.043	3.151	3.416	2.745	2.270	1.781	1.406	2) der voorgaande dienstjaren.
3) totales	7.302	9.188	11.422	12.719	13.418	13.392	13.365	13.630	14.158	3) totaal.
II. — Dépenses :										II. — Uitgaven :
1) propres à l'exercice	8.128	9.188	10.559	11.948	12.596	12.801	12.846	13.299	13.969	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	1.108	1.426	1.015	412	342	250	748	818	859	2) der voorgaande dienstj.
3) totales	9.236	10.614	11.574	12.360	12.938	13.051	13.594	14.117	14.828	3) totaal.
III. — Résultats :										III. — Resultaten :
1) propres à l'exercice :										1) eigen aan het dienstjaar.
a) boni	14	19	66	20	24	16	31	30	56	a) batig saldo.
b) mali	2.530	1.966	1.246	2.400	2.618	2.170	1.782	1.480	1.274	b) tekort.
2) généraux :										2) algemene :
a) boni	176	156	395	553	694	623	338	308	358	a) batig saldo.
b) mali	2.110	1.582	547	194	214	282	567	795	1.028	b) tekort.
C) Renseignements généraux.										C) Algemene inlichtingen.
1) produit présumé des impôts	2.486	3.447	2.381	2.418	2.548	2.610	2.812	3.408	3.582	1) vermoedelijke opbrengst der be- lastingen.
2) nombre de communes déficitaires ... (déficits généraux)	1.024	1.005	338	302	365	211	276	392	445	2) aantal deficitaire gemeenten. (algemeen tekort)
								en 1956 : 646		

Il convient aussi de signaler que si, à partir de 1952, les quatre grandes villes semblent avoir diminué leurs dépenses, cela provient de la consolidation d'anciens emprunts de trésorerie dont le montant a été porté en recettes ordinaires.

Il faut être prudent dans l'interprétation de ces chiffres qui ne sont que des données budgétaires et non des comptes.

Or, il s'avère qu'en 1954, alors que les budgets des quatre grandes villes avaient été présentés pour les opérations propres à l'exercice avec un déficit de 819 millions, les comptes pour ces mêmes opérations n'accusaient qu'un mali de 500 millions.

Pour les communes autres que Anvers, Bruxelles, Gand et Liège, les budgets déficitaires accusaient, en 1955, un mali total de 1.028 millions de francs, alors que le total des déficits de fin de gestion en 1955 n'a été que de 207 millions de francs.

Le nombre total des communes déficitaires en 1955 est ramené de 445 aux budgets à 385 aux comptes.

Quant à l'importance du nombre d'additionnels levés par les communes en 1954 et 1955, voici les statistiques :

	Nombre de Communes	
	en 1954	en 1955
De 401 à 500 additionnels	940	1.039
De 501 à 600 additionnels	243	393
Plus de 601 additionnels	81	199

Le Ministère de l'Intérieur ne dispose pas des renseignements précis pour 1956.

Une autre question a été posée concernant la répartition du Fonds des Communes.

Le Commissaire qui la pose voudrait connaître la part attribuée ou prévue pour les années 1954, 1955, 1956 et 1957 :

- à 10 communes de moins de 1.000 habitants;
- à 10 communes de 1.000 à 5.000 habitants;
- à 10 communes de 5.000 à 10.000 habitants;
- à 10 communes de 10.000 à 40.000 habitants;
- à 10 communes de plus de 40.000 habitants, et

entre autres : Alost, Auderghem, Namur, Saint-Servais, Saint-Nicolas, Mons, Charleroi, Evere, Louvain, Schaarbeek, Wilrijk, Ostende, Moorsel, Acoz, Seraing, Spa, Sinte-Katherina-Lombeek et Jupille.

Le Ministre estime qu'il serait périlleux de prendre 10 communes au hasard dans chaque catégorie, tant parce qu'il pourrait apparaître que ce choix est arbitraire, qu'en raison du caractère trop restreint des données ainsi produites.

Dans le tableau qui suit, les réponses ont été groupées selon les classes auxquelles appartiennent les communes nommément indiquées dans la question.

Ce tableau donne les prévisions pour les exercices 1956 et 1957 pour les communes de plus de 20.000 habitants, les seules pour lesquelles le Département a fait les calculs.

Tevens weze vermeld dat de schijnbare vermindering van de uitgaven der vier grote steden vanaf 1952 het gevolg is van de consolidatie van oude kasleningen, waarvan het bedrag onder de gewone ontvangsten werd geboekt.

Omzichtigheid is geboden bij de interpretatie van deze cijfers die op begrotingsgegevens en niet op rekeningen steunen.

Waar in 1954, de begrotingen der vier grote steden voor de verrichtingen eigen aan het dienstjaar een tekort van 819 miljoen in het vooruitzicht stelden, bleek het werkelijk tekort slechts 500 miljoen te bedragen.

De gemeenten Antwerpen, Brussel, Gent en Luik buiten beschouwing gelaten, bedroeg het globaal tekort der gemeentebegrotingen in 1955 de som van 1.028 miljoen frank, maar op het einde van het dienstjaar beliep het werkelijk globaal tekort voor 1955 slechts 207 miljoen.

Waar 445 gemeenten een deficitaire begroting voor 1955 indienden, waren er in feite slechts 385 die hun rekeningen met een tekort sloten.

Ziehier de statistieken nopens de bedragen van de door de gemeenten in 1954 en 1955 geheven opcentiemen :

	Aantal gemeenten	
	in 1954	in 1955
Van 401 tot 500 opcentiemen	940	1.039
Van 501 tot 600 opcentiemen	243	393
Meer dan 601 opcentiemen	81	199

Voor 1956 beschikt het Ministerie van Binnenlandse Zaken over geen nauwkeurige gegevens.

Een andere vraag betrof de verdeling van het Fonds der gemeenten.

Het commissielid zou willen weten welk gedeelte daarvan voor de jaren 1954, 1955, 1956 en 1957 werd toegerekend aan of in het vooruitzicht gesteld voor :

- 10 gemeenten met minder dan 1.000 inwoners;
- 10 gemeenten met 1.000 à 5.000 inwoners;
- 10 gemeenten met 5.000 à 10.000 inwoners;
- 10 gemeenten met 10.000 à 40.000 inwoners;
- 10 gemeenten met meer dan 40.000 inwoners,

namelijk : Aalst, Oudergem, Namen, Saint-Servais, Sint-Niklaas, Bergen, Charleroi, Evere, Leuven, Schaarbeek, Wilrijk, Oostende, Moorsel, Acoz, Seraing, Spa, Sint-Katherina-Lombeek en Jupille.

De Minister is van oordeel dat het gevaarlijk is in iedere categorie op goed valle 't uit 10 gemeenten te nemen, niet alleen omdat die keuze willekeurig zou kunnen lijken, maar ook omdat de aldus verstrekte gegevens te beperkt zijn.

In onderstaande tabel werden de antwoorden gegroepeerd volgens de klassen waarin de in de vraag met name opgegeven gemeenten vallen.

Deze tabel bevat de ramingen voor het dienstjaar 1956 en 1957 met betrekking tot de gemeenten met meer dan 20.000 inwoners. Dit zijn de enige gemeenten, waarvoor het Département de berekeningen heeft gemaakt.

Fonds des communes. — Quotes-parts et prévisions.

Fonds der gemeenten. — Aandelen en ramingen.

Catégories	Quotes parts 1954 Aandelen 1954	Quotes parts 1955 Aandelen 1955	Prévisions 1956 Ramingen 1956	Prévisions 1957 Ramingen 1957	Categorieën
1.000 à 5.000 :					1.000 tot 5.000 :
Moorsel... ..	1.109.258	1.173.287	—	—	Moorsel.
St-Katherina Lombeek	887.518	896.343	—	—	St-Katherina Lombeek.
Acoz	468.755	482.238	—	—	Acoz.
5.000 à 10.000 :					5.000 tot 10.000 :
St-Servais	2.712.627	2.760.420	—	—	St-Servais.
Spa	4.451.882	4.608.655	—	—	Spa.
Jupille	3.612.646	3.757.100	—	—	Jupille.
10.000 à 40.000 :					10.000 tot 40.000 :
Auderghem... ..	9.466.615	10.284.246	10.919.624	11.366.409	Oudergem.
Namur	18.464.210	18.743.645	21.488.725	22.348.274	Namen.
Mons	16.762.733	17.986.783	22.251.052	23.141.094	Bergen.
Charleroi	17.142.544	18.484.417	21.137.450	21.982.948	Charleroi.
Evere	6.706.456	7.291.172	—	—	Evere.
Louvain	20.475.396	20.676.957	21.172.039	22.018.921	Leuven.
Wilrijk	11.680.638	13.030.890	13.063.615	13.586.160	Wilrijk.
Plus de 40.000 :					Van meer dan 40.000 :
Alost	19.916.677	20.744.168	20.862.640	21.697.146	Aalst.
St-Nicolas	21.848.049	22.686.047	22.700.589	23.608.613	St-Niklaas.
Schaerbeek... ..	90.380.075	90.881.559	94.218.112	97.986.836	Schaarbeek.
Ostende	37.668.130	44.961.123	59.926.005	62.323.045	Oostende.
Seraing... ..	26.692.400	27.434.578	29.132.189	30.297.477	Seraing.

Un membre de la Commission s'inquiète de savoir si la majoration de 200 millions de l'aide spéciale en faveur des quatre grandes villes sera suffisante.

Il voudrait que pour la tranche « Enseignement » on prenne en considération les suppléments de traitements accordés au personnel de l'enseignement libre.

Il estime d'autre part que les fonds des communes et des provinces devraient profiter de la majoration du revenu national, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Tout en reconnaissant la loi Vermeylen bonne dans ses principes, il la croit déficiente dans certains cas d'application.

D'après ce membre, il faudrait créer une tranche spéciale, qui tienne compte du revenu national, et l'ajouter aux tranches existantes.

Le Ministre reconnaît qu'il est probable que la situation financière de certaines communes serait meilleure qu'elle

Een commissielid verlangt te weten of de verhoging met 200 miljoen van de speciale hulp ten gunste van de vier grote steden zal volstaan.

Hij zou willen dat men voor de tranche « Onderwijs » de aan het personeel van het vrij onderwijs toegekende bijwedden in aanmerking zou nemen.

Hij is anderzijds van oordeel, dat de fondsen van de gemeenten en van de provincies baat zouden moeten vinden bij de verhoging van het nationaal inkomen, wat thans niet het geval is.

Ofschoon hij erkent dat de Vermeylenwet in haar beginselen goed is, acht hij ze ontoereikend in sommige toepassingsgevallen.

Volgens dit commissielid zou men een bijzondere tranche moeten maken die rekening zou houden met het nationaal inkomen en aan de bestaande tranches zou worden toegevoegd.

De Minister geeft toe, dat naar alle schijn de financiële toestand van sommige gemeenten beter zou zijn dan

ne l'est actuellement, si ces communes avaient gardé leur autonomie complète sur le plan fiscal, mais il est convaincu que la grande majorité des communes jouit d'une plus grande stabilité qu'avant.

Il reconnaît que la conjoncture favorable n'a pas donné grand'chose aux communes, et marque son intention de faire évoluer une partie des fonds en fonction des revenus de l'Etat et de certains facteurs économiques.

Quant à la répartition du crédit de 600 millions pour les quatre grandes villes, le Ministre déclare que 140 millions seront prélevés préalablement au profit du port d'Anvers, le solde se répartissant entre les quatre grandes villes après accord entre elles.

Le Ministre ne veut pas faire de ces 140 millions un crédit spécial, parce que le port doit rester à la ville et l'Etat ne répond pas de ses déficits.

Voici d'autre part les réponses aux questions relatives aux suppléments communaux aux membres du personnel enseignant.

Question. — Combien de communes ont accordé des suppléments communaux en 1955 et 1956 ?

Réponse. — Il est impossible de donner ce nombre, des dossiers entrant toujours au Département.

Jusqu'à présent, pour l'année 1955, le Ministère de l'Intérieur en a reçus de 2.015 communes.

Question. — Combien d'instituteurs jouissent de suppléments ?

Réponse. — Il est impossible au Ministre de répondre à cette question, car il ne dispose pas de la statistique qui le lui permettrait.

Question. — Dans combien de communes les instituteurs de l'enseignement libre jouissent-ils de suppléments communaux ?

Réponse. — Une statistique complète est en voie d'élaboration pour l'année 1956. Elle n'existe pas pour les deux années précédentes.

Il est possible de dire que, pour 1954, l'Etat est intervenu pour les suppléments communaux à l'enseignement libre de 400 communes.

Il est également possible d'ajouter que, pour 478 communes, en 1955, les suppléments ont été accordés sans remboursement par l'Etat.

Le montant total des sommes ainsi versées à des instituteurs de l'enseignement libre dans les communes où l'Etat n'accorde pas de remboursement, est de 10.978.698 francs pour 1954 et de 23.180.066 francs pour 1955.

Question. — En faveur de combien de ces instituteurs le Ministère de l'Intérieur intervient-il ?

Réponse. — Les Services du Ministère de l'Intérieur ne disposent d'aucun élément pour permettre d'établir une statistique à cet égard.

Question. — Quels sont les montants payés par le Ministère de l'Intérieur pour les instituteurs de l'enseignement libre et pour les instituteurs de l'enseignement officiel ?

Réponse. — Il est impossible au Ministre de l'Intérieur de répondre à cette question.

* * *

hij thans is indien deze gemeenten hun volledige autonomie bewaard hadden op belastingsgebied, doch hij is ervan overtuigd dat de grote meerderheid van de gemeenten een grotere stabiliteit kent dan vroeger.

Hij erkent dat de gunstige conjunctuur niet veel aan de gemeenten heeft opgeleverd en zegt dat hij voornemens is een deel van de fondsen te laten schommelen in overeenstemming met de inkomsten van de Staat et met bepaalde economische factoren.

Wat de verdeling onder de vier grote steden betreft van het krediet van 600 miljoen, verklaart de Minister dat 140 miljoen vooraf zullen worden afgenomen ten gunste van de haven Antwerpen, terwijl het saldo zal worden verdeeld onder de vier grote steden, na onderling akkoord.

De Minister wil van deze 140 miljoen geen bijzonder krediet maken, omdat de haven aan de Stad moet blijven toebehoren en de Staat niet instaat voor haar tekorten.

Hierna volgen de antwoorden op de vragen betreffende de gemeentelijke bijweden van de leden van het onderwijzend personeel.

Vraag. — Hoeveel gemeenten hebben in 1955 en 1956 gemeentelijke bijweden verleend ?

Antwoord. — Dit getal kan onmogelijk worden opgegeven, want er komen nog steeds dossiers op het Departement binnen.

Totnogtoe heeft het Ministerie van Binnenlandse Zaken er, voor 1955, van 2.015 gemeenten ontvangen.

Vraag. — Hoeveel onderwijzers genieten een bijwede ?

Antwoord. — Op deze vraag kan de Minister niet antwoorden, want hij beschikt niet over de statistiek, die hem dat mogelijk zou maken.

Vraag. — In hoeveel gemeenten genieten de onderwijzers van het vrij onderwijs gemeentelijke bijweden ?

Antwoord. — Men is bezig een volledige statistiek op te maken voor het jaar 1956. Voor de vorige twee jaren bestaat die niet.

Voor 1954 kan gezegd worden dat de Staat in 400 gemeenten heeft bijgedragen in de gemeentelijke bijweden voor het vrij onderwijs.

Ook kan gezegd worden dat in 1955 voor 478 gemeenten de bijweden werden toegekend zonder terugbetaling door de Staat.

Het totaal der bedragen, die aldus werden uitgekeerd aan onderwijzers van het vrij onderwijs in gemeenten, waar de Staat niets terugbetaalt, beliep 10.978.698 frank voor 1954 en 23.180.066 frank voor 1955.

Vraag. — Voor hoeveel van die onderwijzers draagt het Ministerie van Binnenlandse Zaken bij ?

Antwoord. — De diensten van het Ministerie van Binnenlandse Zaken beschikken over geen enkel gegeven om daar een statistiek van op te maken.

Vraag. — Hoeveel wordt door het Ministerie van Binnenlandse Zaken uitgekeerd voor de onderwijzers in het vrij en hoeveel voor die in het officieel onderwijs ?

Antwoord. — Op deze vraag kan de Minister van Binnenlandse Zaken niet antwoorden.

* * *

Il reste une dernière question à examiner en ce qui concerne les finances communales, c'est l'article 18 de la loi du 24 décembre 1948.

L'alimentation de ce Fonds a été régulièrement assurée par la loi du 3 juillet 1956; il dispose pour l'année 1956 de quelque 200 millions de francs.

A la demande de certains Commissaires, le Ministre précise que sa répartition se fera en 1957, comme ce fut du reste le cas en 1956, suivant des critères objectifs. De toute façon, le Ministre ne statue qu'au moment où il est mis en possession des propositions du Conseil d'Administration du Fonds des Communes. Les critères retenus ont jusqu'ici varié d'une année à l'autre, ce qui est certainement souhaitable.

Un Commissaire fait la comparaison entre deux communes, l'une avec un déficit de 1.000.000 de francs et qui a fait un effort spécial en votant 600 additionnels, et une autre, avec le même déficit, mais qui n'a voté que 475 additionnels, minimum requis pour pouvoir émarger à l'article 18.

La première commune, ayant résorbé son déficit, ne touchera rien à l'article 18, tandis que la seconde participera à sa répartition.

Il voudrait aussi que l'Etat continue d'accorder sa garantie de bonne fin à des emprunts de trésorerie que pourraient devoir faire les communes en difficulté.

Le Ministre répond qu'il n'est pas de sage politique de couvrir des déficits ordinaires au moyen de l'emprunt et que le Crédit communal de Belgique refuse d'ailleurs l'octroi d'emprunts pour couvrir de telles opérations.

La répartition de la plus grande partie du Fonds de l'article 18 sera terminée pour la fin du mois de novembre; des avances à valoir sur les aides ont déjà été consenties là où la situation l'exigeait.

Il a été également demandé au Ministre d'envisager la possibilité d'étendre à tous les travailleurs étrangers la dispense de paiement de la taxe de séjour admise pour les mineurs italiens.

Enfin, il est souligné, une fois de plus, que des charges de personnel sont imposées aux communes pour des tâches de l'Etat et le vœu est exprimé d'arriver à faire supporter ces dépenses par le pouvoir qui crée la charge.

Cela constituerait, du reste, un allègement sensible des dépenses des communes qui verraient de la sorte leurs déficits diminuer d'autant, ce qui serait équitable.

FRONTIERES LINGUISTIQUE ET ADMINISTRATIVE.

Un membre sollicite des explications sur la position du problème.

Le Ministre répond qu'il n'a pu encore soumettre son projet au Conseil des Ministres, les consultations répondant d'ailleurs au vœu de la loi étant entrées au Département il y a quelques jours à peine. En effet, les Conseils provinciaux de Flandre Orientale et Flandre Occidentale n'ont délibéré sur les propositions du Ministre et les avis des communes qu'au cours de leur session d'octobre 1956.

Le Ministre se propose de joindre à son projet tous les travaux préparatoires de manière à permettre au Parlement de se faire une idée complète sur l'opportunité des modifications à apporter aux limites administratives. Son projet n'aura à cet égard que la valeur de suggestions que le Parlement aura tout loisir de corriger et d'aménager en

In verband met de gemeentelijke financiën blijft nog een laatste punt te onderzoeken, namelijk artikel 18 der wet van 24 december 1948.

In de stijving van dat Fonds werd op regelmatige wijze voorzien door de wet van 3 Juli 1956; voor het jaar 1956 beschikt het over zowat 200 miljoen frank.

Op vragen van sommige leden der Commissie antwoordt de Minister met de nadere verklaring dat de verdeling ervan in 1957 volgens objectieve criteria zal geschieden, zoals overigens ook in 1956 is gebeurd. In ieder geval beslist de Minister pas wanneer hij in het bezit is van de voorstellen van de Raad van Beheer van het Fonds der Gemeenten. De in aanmerking genomen criteria verschilden totnogtoe van jaar tot jaar, en dit is zeker wenselijk.

Een lid van de Commissie maakt een vergelijking tussen twee gemeenten, die beide een tekort van 1.000.000 frank hebben, doch waarvan de ene een bijzondere inspanning heeft gedaan door het goedkeuren van 600 opcentiemen, terwijl de andere slechts 475 opcentiemen goedkeurde, d.i. het minimum, dat vereist is om voor de toepassing van artikel 18 in aanmerking te kunnen komen.

De eerste gemeente heeft haar tekort weggewerkt en krijgt daarom niets op grond van artikel 18, terwijl de tweede bij de verdeling wel zal bedacht worden.

Dat lid spreekt eveneens de wens uit dat de Staat verder zijn waarborg verleent aan thesaurieleningen, welke de in nood verkerende gemeenten mochten verplicht zijn aan te gaan.

Daarop antwoordt de Minister dat het geen wijs beleid is gewone tekorten te dekken door middel van leningen en dat het Gemeentekrediet van België ten andere weigert leningen toe te staan om dergelijke verrichtingen te dekken.

De verdeling van het grootste gedeelte van het Fonds — artikel 18 zal tegen eind november beëindigd zijn; waar de toestand zulks vereiste, werden reeds voorschotten op de steun verleend.

Aan de Minister werd eveneens gevraagd, de mogelijkheid te onderzoeken om de voor de Italiaanse mijnwerkers aanvaarde vrijstelling van de betaling der verblijfstaxe uit te breiden tot alle buitenlandse arbeiders.

Ten slotte werd eens te meer gewezen op het feit, dat personeelslasten aan de gemeenten opgelegd worden voor opdrachten van de Staat; en de wens wordt te kennen gegeven dat men ertoe zou komen deze uitgaven ten laste te leggen van het bestuur dat de last invoert.

Dit zou overigens een merklijke vermindering betekenen van de uitgaven der gemeenten, die aldus hun tekorten met zoveel zouden zien verminderen, wat maar billijk zou zijn.

TAAL- EN BESTUURSGRENZEN.

Een lid wenste inlichtingen te ontvangen over de stand van deze aangelegenheid.

De Minister antwoordde dat hij zijn ontwerp nog niet aan de Ministerraad heeft kunnen voorleggen daar de, overeenkomstig de wet, ingewonnen adviezen pas vóór enkele dagen op het departement zijn ingekomen. De provinciale raden van Oost- en West-Vlaanderen hebben inderdaad slechts tijdens hun zitting van oktober 1956 beraadslaagd over de voorstellen van de Minister en de adviezen der gemeenten.

Het ligt in de bedoeling van de Minister alle voorbereidende werken samen met zijn ontwerp te publiceren, zodat het Parlement een volledig oordeel zal kunnen vellen over de wenselijkheid van een aanpassing der bestuursgrenzen. In dit opzicht geldt zijn ontwerp slechts als een suggestie, die door het Parlement kan gewijzigd en verbeterd

tenant compte des aspirations locales qui n'iraient pas à l'encontre de l'intérêt général.

Un autre Commissaire intervient et souligne qu'il s'agit d'un problème très délicat. Il regrette la publication des résultats du recensement linguistique et s'étonne que la Justice ne se soit pas occupée de cette affaire.

D'après lui, le Ministre fait état du changement d'opinion de certains membres du Centre Harmel et veut en tirer la conclusion que le projet devient inutile.

Il insiste également pour la réalisation urgente de ce qu'il appelle le « pouvoir d'achat » du diplôme flamand, et demande un cadre linguistique basé sur le diplôme.

Le Ministre répond que son projet, qui est prêt, tient compte des revendications justes du Centre Harmel. Les frontières administratives seront adaptées aux frontières linguistiques là où la chose est possible.

Dans son projet le Ministre prévoit que les communes de l'agglomération bruxelloise seront considérées comme bilingues. Chaque citoyen doit pouvoir utiliser sa langue maternelle quand il s'adresse à l'Administration communale. Un dossier ouvert en une langue doit pouvoir être traité complètement en cette langue. Les agents des communes doivent pouvoir poursuivre leur carrière dans leur langue. Le principe directeur sera donc l'unilinguisme des fonctionnaires et le bilinguisme des services.

Le recrutement se fera en proportion de la composition de la population de la commune, de façon toutefois que les services soient toujours convenablement organisés.

EPURATION ADMINISTRATIVE.

A une première question posée quant à l'application de la loi du 24 décembre 1953, et tendant à connaître combien de cas ont trouvé une solution, et combien sont encore pendants, le Ministre répond, en accord avec un autre Commissaire, que certaines sections de la Commission travaillent trop lentement.

Il leur a demandé de siéger plus souvent. Environ 600 cas leur ont été soumis et à l'heure présente une centaine ont été traités.

Le Ministre espère que toutes les sections auront terminé leur travail en juillet prochain et qu'il pourra statuer lui-même dans tous les cas avant la fin de l'année 1957.

Répondant à l'interpellation d'un membre qui croit voir dans ces revisions la preuve que la répression administrative a été trop sévère et l'indice qu'un grand nombre de fonctionnaires qui ont été révoqués peuvent reprendre leurs fonctions, le Ministre déclare qu'une très faible proportion des dossiers qu'il a pu déjà examiner permettait cette conclusion. Si on peut discuter la gravité de certaines sanctions, il faut constater que dans la très grande majorité des cas une sanction s'imposait et que les mesures qui sont prises actuellement sont presque toujours des mesures de clémence et d'humanité qui ne peuvent comporter aucune condamnation des mesures prises dans le passé ni justifier la réintégration effective d'anciens fonctionnaires que l'on ne veut pas priver définitivement d'une pension qui constituera souvent leur moyen de subsistance essentiel.

worden met inachtneming van de wensen der plaatselijke bevolking, voor zover deze niet strijdig zijn met het algemeen belang.

Een ander commissielid legt in zijn tussenkomst nadruk op de nefelige aard van het probleem. Hij betreurt de bekendmaking van de resultaten der volkstelling en geeft zijn verwondering er over te kennen dat het gerecht zich met deze kwestie niet ingelaten heeft.

Volgens hem steunt de Minister op een wijziging in de opvattingen van sommige leden van het Harmel-Centrum, waardoor zijn ontwerp overbodig zou worden.

Hij dringt tevens aan op spoedig verwezenlijking van wat hij de « koopkracht » van het Nederlandstalige diploma noemt, en op inrichting van taalrollen op grond van de taal van het diploma.

De Minister antwoordt dat zijn ontwerp, dat klaar ligt, beantwoordt aan de rechtmatige eisen van het Harmel-Centrum. Waar het mogelijk is zullen de bestuursgrenzen aan de taalgrenzen aangepast worden.

Volgens het ontwerp van de Minister zullen de gemeenten der Brusselse agglomeratie als tweetalig worden beschouwd. Elke burger moet de gelegenheid hebben om zich in zijn eigen taal tot het gemeentebestuur te wenden. Een in een bepaalde taal aanhangig gemaakte zaak moet volledig in deze taal kunnen afgehandeld worden. De leden van het gemeentepersoneel moeten hun loopbaan in hun eigen taal kunnen voortzetten. Als leidend beginsel geldt dus de eentaligheid voor de ambtenaren en de tweetaligheid der diensten.

De aanwerving zal geschieden volgens de taalverhoudingen onder de bevolking, maar met dien verstande dat de diensten steeds behoorlijk moeten ingericht zijn.

ADMINISTRATIEVE EPURATIE.

Op een eerste vraag, die gesteld werd in verband met de toepassing der wet van 24 december 1953, om te weten hoeveel gevallen een oplossing hebben bekomen en hoeveel er nog niet werden afgehandeld, antwoordt de Minister, bijgevalen door een ander Commissielid, dat sommige afdelingen van de Commissie zeer traag werken.

Hij heeft hen gevraagd meer te zetelen. Nagenoeg 600 gevallen werden hun voorgelegd, en op dit ogenblik zijn een honderdtal ervan afgehandeld.

De Minister hoopt dat al de afdelingen voor de eerstkomende julimaand hun werk zullen beëindigd hebben en dat hijzelf over al de gevallen een beslissing zal kunnen vellen vóór het einde van het jaar 1957.

Als antwoord op de vraag van een commissielid, die in deze herzieningen het bewijs meent te kunnen zien dat de administratieve epuratie te streng werd toegepast, en een teken dat een groot aantal ambtenaren die werden afgezet hun ambt mogen hervatten, verklaart de Minister dat een zeer gering percentage van de bundels die hij reeds heeft kunnen onderzoeken, deze conclusie toelaat. Het is misschien mogelijk dat sancties te streng waren, toch moet worden vastgesteld dat, in de overgrote meerderheid der gevallen, een sanctie nodig was en dat de maatregelen welke thans werden genomen bijna altijd maatregelen van goedertierenheid en menslievendheid zijn, die geen veroordeling kunnen betekenen van de maatregelen welke in het verleden genomen werden, noch de werkelijke wederindienstneming rechtvaardigen van gewezen ambtenaren die men niet definitief wil beroven van een pensioen, dat dikwijls hun enig bestaansmiddel zal zijn.

TRAITEMENTS ET PENSION DES DEPUTES PERMANENTS.

Plusieurs membres se plaignent de devoir chaque année resoulever ce problème qu'à maintes reprises les Ministres avaient promis de résoudre équitablement.

L'an dernier encore, lors de la discussion du budget de l'Intérieur, des membres de tous les partis se sont élevés contre cette carence.

Faudra-t-il qu'une initiative parlementaire soit prise pour déposer un amendement tendant à résoudre le problème? Une proposition est faite dans ce sens.

Les Députés Permanents sont les collaborateurs directs du Ministre, voire même du Gouvernement, et il est étonnant de constater qu'ils soient si peu appréciés.

S'il est une question facile à régler, c'est bien celle-là puisqu'elle ne présente aucun caractère politique et que pour le surplus sa solution n'entraînerait pas une dépense susceptible d'alourdir les finances de l'Etat.

Le Ministre reconnaît la pertinence des arguments, mais souligne la complexité de la matière qui touche à 34 lois et arrêtés.

Aussi suggère-t-il de scinder le problème et de rechercher une solution pour les traitements tout en réservant celle des pensions qui est plus compliquée.

Il demande à la Commission de ne pas déposer l'amendement annoncé et promet formellement d'en saisir sous peu le Conseil des Ministres. Il marque également son intention de conserver pour les Députés Permanents une rémunération à charge des Provinces et de l'Etat, à raison de 50 % pour chacun des pouvoirs.

La question des pensions sera également réglée, mais l'étude étant plus longue, il insiste pour mettre d'abord au point la question des traitements.

Sur cette déclaration formelle, l'amendement annoncé n'est pas déposé.

PROTECTION CIVILE.

Quelques questions sont posées au sujet de la Protection civile, tant en ce qui concerne le recrutement que l'utilisation du matériel et les droits et devoirs des Bourgmestres.

Le Ministre répond que le recrutement se fait bien. Du matériel est cédé aux communes, mais il convient de bien délimiter les responsabilités de l'Etat et celles des Communes. La solution est difficile à trouver, mais le Ministre estime que le matériel prêté aux communes en rend celles-ci responsables, mais que l'Etat peut reprendre ce matériel en cas de mobilisation, ce qui implique que les communes bénéficiaires ne peuvent se dispenser d'avoir leur service propre.

Le Ministre signale également que les crédits prévus pour les centres de diffusion d'alerte sont destinés à l'extension du réseau, chose qui se poursuit d'année en année.

A ce sujet, un Commissaire voudrait connaître l'utilisation du crédit de 10.500.000 francs inscrit à l'article 28.3 (Section II) « Dépenses d'alerte », en 1955, au Budget du Ministère de l'Intérieur.

WEDDEN EN PENSIOEN DER BESTENDIGE AFGEVAARDIGDEN.

Verscheidene leden betreuren dat ze dit probleem telkenjare opnieuw moeten oprakelen, ofschoon de Ministers herhaaldelijk beloofd hebben er een billijke oplossing aan te geven.

Verleden jaar nog, zijn leden van al de partijen tijdens de behandeling van de begroting van Binnenlandse Zaken opgekomen tegen deze tekortkoming.

Zal er op parlementair initiatief een amendement moeten ingediend worden om die kwestie op te lossen? Een voorstel in die zin wordt gedaan.

De Bestendige Afgevaardigden zijn de rechtstreekse medewerkers van de Minister en zelfs van de Regering, en het is eigenaardig dat zij zo weinig op prijs worden gesteld.

Indien er een gemakkelijk op te lossen kwestie is, dan is het wel deze, vermits ze geen politiek karakter heeft en de oplossing ervan bovendien geen merkbare bijkomende last aan de Schatkist zou opleggen.

De Minister vindt de argumenten gegrond, maar wijst er op hoe ingewikkeld deze kwestie is, waarbij 34 wetten en besluiten betrokken zijn.

Bijgevolg stelt hij voor het vraagstuk te splitsen en een oplossing te zoeken voor de wedden alleen, terwijl de ingewikkelder kwestie van het pensioen zou worden aangehouden.

Hij verzoekt de commissie het aangekondigde amendement niet in te dienen en hij gaat de uitdrukkelijke verbintenis aan, de kwestie binnenkort aan de Ministerraad voor te leggen. Het ligt verder in zijn bedoeling de wedden van de Bestendige Afgevaardigden ten laste van de Provinces en de Staat te laten, naar rato van 50 % voor elk van deze besturen.

De kwestie der pensioenen zal eveneens geregeld worden, maar daar de studie ervan meer tijd vraagt, dringt hij aan opdat eerst het vraagstuk van de wedden zou worden afgelost.

Ingevolge deze uitdrukkelijke verklaring wordt het aangekondigde amendement niet ingediend.

BESCHERMING VAN DE BURGERBEVOLKING.

Enkele vragen worden gesteld over de bescherming der burgerbevolking zowel in verband met de aanwerving als met het gebruik van het materieel en de rechten en plichten der burgemeesters.

De Minister antwoordt dat de recrutering op degelijke wijze geschiedt. Er wordt materieel aan de gemeenten afgestaan, maar de verantwoordelijkheden van de Staat en de Gemeenten dienen duidelijk te worden afgebakend. De oplossing is moeilijk te vinden, maar de Minister is van mening dat het aan de gemeenten geleende materieel deze verantwoordelijk maakt, maar dat de Staat dat materieel in geval van mobilisatie kan terugnemen. Derhalve mogen de begunstigde gemeenten niet denken dat zij geen eigen dienst behoeven te hebben.

De Minister stipt eveneens aan dat de voor de alarmverspreidingscentra uitgetrokken kredieten bestemd zijn voor de uitbreiding van het net, die van jaar tot jaar wordt voortgezet.

In dit verband wenst een lid te weten welke de aanwending is van het krediet van 10.500.000 frank dat in 1955, onder artikel 28.3 (Sectie II) « Alarmuitgaven », was uitgetrokken.

En voici la ventilation :

1) *Dépenses d'entretien et de consommation des centres provinciaux de renseignements et d'alerte :*

a) consommation de courant par les sirènes	145.191
b) dépenses d'entretien	40.645
Total fr.	185.836

2) *Entretien et aménagement du réseau téléphonique d'alerte :*

a) installation de sirènes	1.621.507
b) achat d'appareils (relais de boucle, redresseurs, relais spéciaux, 50 sirènes, moteurs, abat-son, capots cornières, ensembles de commandes, interrupteurs, batteries, etc.)	1.107.184
c) remise en état des sirènes installées	213.094
d) aménagement de C. P. R. A. (chauffage)	42.061
e) location de lignes à la R.T.T.	3.000.000
Total fr.	5.983.836

3) *Achat de matériel pour le réseau de commandement et les réseaux opératifs :*

7 commutateurs et 100 postes téléphoniques de table fr.	620.710
--	---------

4) *Achat de matériel radiotéléphonique :*

9 châssis automobiles pour l'installation des tours mobiles de radio fr.	3.640.000
---	-----------

5) <i>Reversé au Trésor</i>	24.173
------------------------------------	--------

Total fr. 10.454.555

Une seconde question est posée. Elle est relative au programme d'utilisation du crédit de 16.950.000 francs inscrit à l'article 28.9 « Dépenses d'alerte », pour 1956.

Le crédit a été réduit de 6.450.000 francs et ramené à 10.500.000 francs.

Jusqu'à présent, 4.470.000 francs ont été engagés pour supporter les dépenses effectuées par la Régie des T. T. pour les pose, raccordement électrique, réparation et location de lignes téléphoniques du réseau d'alerte.

Une somme de 160.000 francs est due encore à la Régie des T. T. pour les essais de sirènes.

Une somme de 300.000 francs sera utilisée pour l'extension du réseau téléphonique pour l'appareillage des commandes à distance.

Enfin, deux millions de francs doivent être consacrés à l'isolation de toutes les parois des Centres provinciaux de renseignements et d'alerte (Anvers, Gand, Bruges, Namur et Liège).

En conclusion, les prévisions d'utilisation certaine du crédit sont, dès à présent, de 6.930.000 francs.

* * *

Hiermede verdeling ervan :

1) *Onderhouds- en verbruiksuitgaven van de provinciale inlichtings- en alarmcentra :*

a) stroomverbruik door de sirenes	145.191
b) onderhoudskosten	40.645
Totaal fr.	185.836

2) *Onderhoud en inrichting van het telefonisch alarmeringsnet :*

a) installatie van sirenes	1.621.507
b) aankoop van toestellen (lus-relais, gelijkrichters, speciale relais, 50 sirenes, motoren, geluidsreflectoren, hoekijzer kappen, commando-installaties, schakelaars, batterijen, enz.)	1.107.184
c) herstelling der geplaatste sirenes	213.094
d) inrichting van P. I. A. C. (verwarming)	42.061
e) huren van lijnen bij de R.T.T.	3.000.000
Totaal fr.	5.983.836

3) *Aankoop van materieel voor het commandonet en de operatieve netten :*

7 commutatoren en 100 tafel-telefoons fr.	620.710
--	---------

4) *Aankoop van radio-telefonisch materieel :*

9 auto-chassis voor de installatie van de verplaatsbare radio-torens fr.	3.640.000
---	-----------

5) <i>Terug in de Schatkist gestort</i> fr.	24.173
--	--------

Totaal fr. 10.454.555

Een tweede vraag wordt gesteld, betreffende het programma tot aanwending van het krediet van 16.950.000 fr. uitgetrokken onder artikel 28.9 « Alarmuitgaven » voor 1956.

Het krediet werd met 6.450.000 frank verminderd en tot 10.500.000 frank verhoogd.

Tot dusver werden 4.470.000 frank vastgelegd ter bestrijding van de uitgaven, door de Regie van Telegraaf en Telefoon gedaan voor het plaatsen, het electrisch aansluiten, het herstellen en het huren van telefoonlijnen van het alarmeringsnet.

Aan de R. T. T. moet nog een bedrag van 160.000 frank worden betaald voor proefnemingen met de sirenes.

Een bedrag van 300.000 frank wordt besteed aan de uitbreiding van het telefoonnet met apparaten voor bediening op afstand.

Twee miljoen frank, ten slotte, moeten worden besteed aan de isolering van alle wanden in de Provinciale Inlichtings- en Alarmcentra (Antwerpen, Gent, Brugge, Namen en Luik).

Conclusie : de vooruitzichten ten aanzien van de vaststaande aanwendingen bedragen, op dit ogenblik, 6 miljoen 930.000 frank.

* * *

DIVERS.

Un Commissaire voudrait connaître le nombre de membres du Conseil d'Etat remplissant des fonctions en dehors de cette juridiction, en 1953 et en 1956 :

- a) Dans une université : 8 en 1953 et 15 en 1956;
- b) D'autres fonctions : dans les cabinets ministériels : néant en 1953 et 7 en 1956, soit trois auditeurs, trois substituts et un membre du bureau de coordination.

* * *

Le grade de commis principal existe dans la plupart des ministères. Pourquoi refuse-t-on de le rétablir dans les Gouvernements provinciaux ?

Le Ministre répond que la création du grade de commis principal dans les administrations provinciales dépend de la modification du cadre de ces administrations dont l'examen est en cours.

* * *

INTERCOMMUNALES.

Un membre désire connaître les pouvoirs du Ministre, et quelle est sa politique en la matière. Il existe actuellement un tarif national de l'électricité que certaines intercommunales n'appliquent pas. Le Ministre compte-t-il intervenir ?

Un cas précis d'une intercommunale de réparations et de constructions de routes est soulevé. Alors que les fonds sont assurés 1/2 par la Province et 1/2 par les Communes intéressées, cette intercommunale exerce un monopole de fait.

Le Ministre précise que ses pouvoirs sont actuellement :

- 1) l'approbation des comptes;
- 2) la fixation des conditions à l'occasion de l'adhésion de nouvelles communes.

Il compte déposer un projet de loi qui s'inspirera des principes suivants, et qui règlera la matière des intercommunales mixtes :

- 1°) les communes pourront se retirer après 10 ans;
- 2°) les pouvoirs publics devront toujours avoir la majorité tant dans les Conseils d'administration que les Assemblées générales;
- 3°) à la direction technique des intercommunales, une place devra être faite à un représentant des pouvoirs publics;
- 4°) une place sera réservée dans les Conseils d'administration à des techniciens librement choisis par les associations sur une liste dressée par le Ministre de l'Intérieur.

Répondant à une question qui lui est posée en ce qui concerne la participation des provinces à une association intercommunale, le Ministre répond que son projet établira une incompatibilité absolue entre cette participation d'une part et le contrôle de la province d'autre part.

Enfin le Ministre insiste sur le fait qu'en matière de tarifs il n'entend rien imposer mais se contenter de suivre l'évolution favorable déterminée par les accords survenus entre parties dans le domaine de l'électricité.

* * *

DIVERSEN.

Een lid wenste te weten hoeveel leden van de Raad van State een ambt bekleden buiten dit hoge rechtscollege, respectievelijk in 1953 en 1956 :

- a) aan een universiteit : 8 in 1953 en 15 in 1956;
- b) andere ambten : in de ministeriële kabinetten : geen in 1953 en 7 in 1950, namelijk drie auditeurs, drie substituten en één lid van het coördinatiebureau.

* * *

In de meeste ministeries bestaat de graad van eerste- en tweede-klasse klerk. Waarom weigert men die graad bij de provinciebesturen in te voeren ?

De Minister antwoordt dat de instelling van de graad van eerste- en tweede-klasse klerk bij de provinciebesturen afhangt van de thans aan de gang zijnde herziening van het kader van deze besturen.

* * *

INTERCOMMUNALE VERENIGINGEN.

Een lid wenst te weten welke de bevoegdheid en de politiek van de Minister terzake zijn. Er bestaat thans een nationaal elektriciteitsstarief, dat sommige intercommunale verenigingen niet toepassen. Is de Minister voornemens in te grijpen ?

Er wordt een duidelijk bepaald geval aangehaald van een intercommunale vereniging voor het herstellen en aanleggen van wegen. Terwijl de gelden voor de ene helft door de provincie en voor de andere helft door de betrokken gemeenten worden verstrekt, oefent die intercommunale een feitelijk monopolie uit.

De Minister verklaart dat hij thans de volgende bevoegdheden heeft :

- 1) goedkeuring van de rekeningen;
- 2) het bepalen van de voorwaarden bij toetreding van nieuwe gemeenten.

Hij is voornemens een wetsontwerp in te dienen, waarbij men zich zal laten leiden door de hierna volgende principes en waarbij een regeling zal worden getroffen voor al wat de gemengde intercommunale verenigingen betreft :

- 1°) de gemeenten mogen zich na 10 jaar terugtrekken;
- 2°) de openbare besturen dienen, zowel in de Raden van Beheer als op de Algemeene Vergaderingen, steeds de meerderheid te hebben;
- 3°) van de technische directie der intercommunalen moet een vertegenwoordiger van de openbare besturen deel uitmaken;
- 4°) in de Raden van Beheer moeten er technici zitting hebben, die door de verenigingen vrij worden gekozen uit een door de Minister van Binnenlandse Zaken opgestelde lijst.

Op een vraag betreffende de deelneming der provincies aan een intercommunale vereniging antwoordt de Minister dat in zijn ontwerp zal bepaald worden dat die deelneming volstrekt onverenigbaar is met de provinciale controle.

Ten slotte onderstreept de Minister dat hij op het stuk van tarieven geen bindende voorschriften wil opleggen, doch enkel de gunstige evolutie wil volgen, die te danken is aan de overeenkomsten, op het gebied van de electriciteit tussen partijen tot stand gekomen.

* * *

La discussion générale étant close, les articles du budget sont admis sans discussion et l'ensemble du budget adopté par 12 voix contre 7.

Ce rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

R. DE COOMAN.

Le Président,

M. PHILIPPART.

Zonder beraadslaging worden de artikelen van de begroting aangenomen, terwijl de begroting in haar geheel met 12 tegen 7 stemmen wordt goedgekeurd.

Dit verslag werd eenparig aangenomen.

De Verslaggever,

R. DE COOMAN.

De Voorzitter,

M. PHILIPPART.
